

Denis Ledogar, chevalier de la Légion d'honneur

■ L'église d'Uberach paraissait bien petite hier matin, lors de la messe célébrée par le père Denis Ledogar, l'enfant du pays, en prélude à la cérémonie lors de laquelle il devait recevoir les insignes de chevalier de la Légion d'honneur.

C'est la Maison des loisirs d'Uberach qui a servi de cadre à la remise des insignes de la Légion d'honneur à l'enfant du pays Denis Ledogar, en présence du ministre François Loos, du préfet Jean-Paul Faugère, du président du conseil régional Adrien Zeller et du député Frédéric Reiss, entre autres. Le père Sylvain Gasser, représentait pour sa part la congrégation assomptionniste dont fait partie le «père Denis», comme l'appellent affectueusement ses amis.

Des convictions et un incroyable dynamisme

Car des amis, Denis Ledogar en a beaucoup. Comme l'a indiqué le Dr. Philippe Wolf des hôpitaux universitaires de Strasbourg, dont le récipiendaire est aumônier, «l'hôpital semble sécurisé grâce à la présence de Denis». Et de comparer le père Denis à l'abbé Pierre, qui lui aussi a été décoré de la Légion d'honneur... Il revenait ensuite au député européen Joseph Daul, qui est à l'origine de cette nomination auprès du président de la République,

de retracer le parcours, de l'infirmier anesthésiste.

Joseph Daul a évoqué la naissance de Denis Ledogar il y a cinquante ans tout juste à La Walck, sa jeunesse à Uberach, son départ à l'âge de 10 ans pour l'Alumnat des pères assomptionnistes à Scherwiller. Sa formation d'infirmier anesthésiste avant

d'entreprendre des études de théologie, de donner lui-même des cours d'anesthésie, de décrocher la maîtrise et d'être ordonné prêtre en 1985.

Joseph Daul a notamment évoqué les trois piliers qui font Denis Ledogar: ses convictions «qui le font accourir au secours de tout

homme, sans distinction de religion, d'origine ou de condition sociale», son incroyable dynamisme et enfin l'enthousiasme devant la vie «qui provoque l'adhésion et même l'admiration, et, accessoirement, remplit les églises». Il a également rappelé que le père Denis est déjà titulaire du Prix d'honneur de la Fondation Alsace et a été élu «homme de l'année» par le Club de la presse en 2000.

«Comme le Petit Prince»

Avant de laisser le père Ledogar conclure cet événement, la jeune Eloïse l'a remercié au nom de tous ses filleuls de l'hôpital de Strasbourg: «Comme le Petit Prince tu nous as apprivoisés, car tu as toujours eu une place dans ton cœur pour les enfants.»

Le héros du jour a simplement tenu à remercier... ses familles. Sa famille «humaine», le village d'Uberach, une autre famille, sa famille spirituelle, notamment le curé Meyer et les sœurs Germaine et Anne-Louisa, et enfin sa famille des hôpitaux universitaires de Strasbourg et les professeurs de la faculté de médecine.

Denis Ledogar a conclu en lançant un dernier appel, envers une autre de ses familles, celles des médias, qu'il souhaite voir relayer ses paroles: «Je privilégierai toujours l'homme de cœur à l'homme de culte, car ma devise est "Il n'y a pas de dignité sans humanité".» **P.K.**



L'instant solennel de la remise de la Légion d'honneur par Joseph Daul au père Denis. (Photo DNA)